

L'EXAMEN DE
CONSCIENCE D'UNE
JEUNE FILLE

COMÉDIE

NADAUD, Gustave

1881

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Mars 2017

L'EXAMEN DE
CONSCIENCE D'UNE
JEUNE FILLE
COMÉDIE

Par M. Gustave NADAUD.

PARIS, TRESSE Éditeur, GALERIE DU
THÉÂTRE-FRANÇAIS, PALAIS ROYAL.

F. Aureau, Imprimerie de Lagny.

1881. Tous droits réservés.

LES PERSONNAGES

UNE JEUNE FILLE.

*Nota : Paru dans SAYNÈTES ET MONOLOGUES,
PREMIÈRE PARTIE, pp. 152-158*

L'EXAMEN DE CONSCIENCE D'UNE JEUNE FILLE

[LA JEUNE FILLE].

Je le sais par expérience
(Je suis grande, j'ai dix-sept ans),
On doit faire de temps en temps
Son examen de conscience.
5 Cela repose et fait du bien ;
Je vais donc commencer le mien.

Ce matin, j'ai fait ma prière ;
Je l'ai faite encore ce soir.
J'accomplis ce double devoir
10 D'une façon très régulière,
Et sur ce point, j'ai beau chercher,
Je n'ai rien à me reprocher.

Comme nous sommes en carême,
J'ai dû jouir d'un long sermon
15 Par monsieur l'Abbé Salomon.
Je puis m'avouer à moi-même
Que je n'ai pas très-bien saisi
Le sujet qu'il avait choisi.

Il a beaucoup parlé du doute
20 C'est affreux, à ce qu'il disait.
Moi, je ne sais pas ce que c'est ;
On n'entend que ce qu'on écoute ;
Or, je n'ai jamais écouté
Ce qui n'est pas la vérité.

Continuons notre journée :
J'ai rencontré sur mon chemin
Un pauvre ; mais j'avais la main
25 Dans un gant neuf emprisonnée.
Les gants, les gants, en vérité,
30 C'est la mort de la charité.

J'ai pris ma leçon de musique.
Mon maître est un de ces vieux beaux
Préoccupés mal à propos
De ce qu'ils nomment leur physique.

35 Il croit être un grand conquérant...
Un fort bon homme au demeurant.

Voyons, qu'ai-je pu faire encore ?
Gourmande. je ne le suis pas ;
Mais je fais bien mes trois repas.

40 Je ne veux pas imiter Laure
Qui se laisse mourir de faim
Pour ne pas engraisser... Enfin...

Chacun son goût et sa folie.
Pour moi, je n'ai jamais compris
Que la maigreur eût tant de prix.

45 Je ne suis pas très, très jolie ;
Mais ce n'est pas déjà si mal
Que d'être au diapason normal.

D'ailleurs, on peut, sans être belle,
60 Avoir du charme, de l'esprit ;
La lèvre qui cause et sourit.
Eh bien, eh bien, mademoiselle,
Voilà qui peut être porté
Au compte de la vanité.

65 Auriez-vous péché par envie ?
Ce matin, vous faisiez des voeux
Pour aller au « seront chez eux »
De vos oncle et tante Octavie.

70 Ma foi, non ! Pour prendre du thé,
Du whist et du piano forte,

Ce ne sont pas choses pressées.
Et puis, le luxe, les splendeurs,
Le bruit, la musique, les fleurs
Donnent de mauvaises pensées...

75 Ma foi, non ! Le monde où je vais
N'est ni si beau ni si mauvais.

Dans vos réflexions secrètes,
N'avez-vous pas encor trouvé
L'idéal, le mari rêvé ?

80 Ma foi, non ! Les beaux sont trop bêtes
Les bêtes, moi, je leur déplais,
Et les non bêtes sont trop laids.

En résumé, Mademoiselle,
Vous n'avez fait ni mal ni bien,
85 Appelez votre ange gardien
Pour vous abriter sous son aile.
Endormez-vous tout doucement :
On ne pêche pas en dormant.

FIN

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].